

Le marché du froid en expansion

En six ans, la société "Smef Azur", implantée à Egulles, a pris une importance nationale. En décembre 91, elle s'exilera à la Fare les Oliviers, où elle entend créer une pépinière d'entreprises regroupant ses sous-traitants

"Moi je veux bien grandir mais à une condition, c'est que tout le monde s'a-

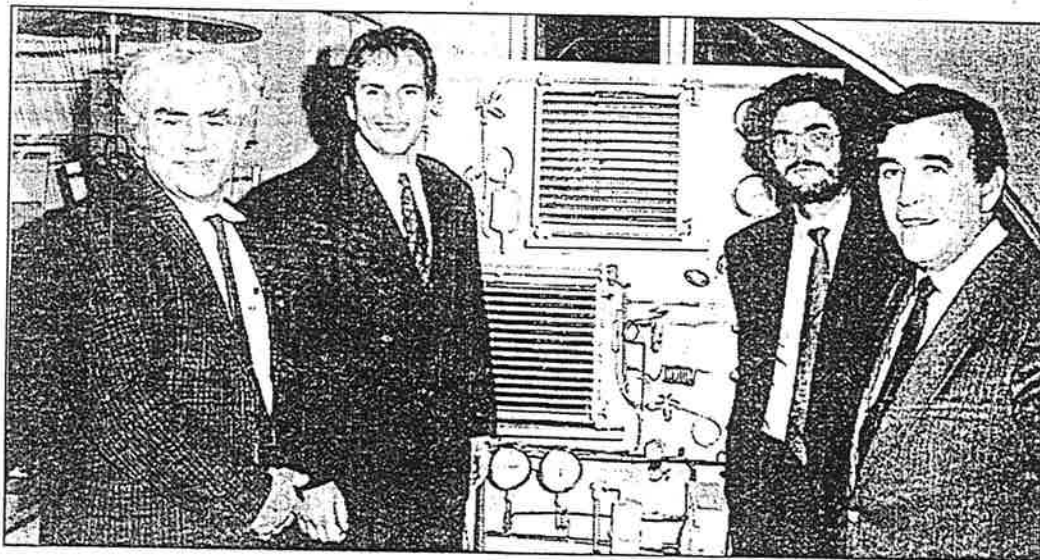
musse". Dès que Dominique Cordier ouvre la bouche pour parler de son entreprise, spécialisée dans le froid, il ressemble étrangement à un membre du Barreau. Ses collaborateurs ne l'entendent que très rarement dire "je" ou "vous". De même que l'avocat et le détenu forment un bloc, le PDG et son équipe, depuis le plus jeune stagiaire jusqu'au plus fidèle comptable, ne font qu'un. C'est l'une des clés de la réussite de cette société qui, en six ans, a multiplié par neuf le nombre de ses employés.

En 1986, son chiffre d'affaire était de neuf millions de francs. Cette année, la barre des 41 millions a été dépassée. Conclusion, les locaux de la Zac des Jalassières deviennent trop exigus et Dominique Cordier déménagera en décembre prochain pour rejoindre la Fare les Oliviers. Et comme il voit loin et grand, il entend ne pas s'étendre tout seul au milieu d'un vaste ter-

rain. Son souhait? Créer une sorte de pépinière d'entreprises. Autour de lui, graviteraient tous les artisans qui forment l'un des maillons de la chaîne du froid. Comme l'explique le PDG, "je dépense plus de huit millions de F. par an pour les sous-traitants. Alors pourquoi ne pas suggérer à ces gens de venir s'installer près de nous? Ce sera les prémices d'une tendance qui se confirme de plus en plus sur le marché économique et qui consiste ainsi à regrouper les PME travaillant ensemble".

Un contrat de qualité totale

Pour motiver ses partenaires et réussir son déménagement, Dominique Cordier mise beaucoup sur Thierry Biskup, directeur de la "Société Hélicom", une agence de communication inaugurée officiellement vendredi soir dans les locaux de "Smef Azur", en présence du Maire de la Fare les Oliviers et d'une quarantaine de chefs d'entre-



A "Smef Azur", chacun joue son rôle de "chef" au sein de son secteur. Une notion de libre entreprise chère au PDG de la société (photo Henry ELY, Aix)

prise régionaux ou parisiens.

La mission de Thierry Biskup? Faire connaître la future implantation de la société, mettre en valeur ses atouts - en 89, "Smef Azur" a équipé un sous-marin de la Comex d'un système à eau glacée et travaille aussi bien avec Mobil qu'avec la Fondation Mérieux, dont elle assure la maintenance des installations de climatisation - et régler tous ses problèmes de communication: "qui vont de la carte de visite, précise Dominique Cordier, à la façon de répondre au téléphone. Ceci dit, je ne veux pas savoir comment il va procéder. C'est son créneau".

Cette confiance totale, le PDG ne la voue pas seulement au jeune directeur d'"Hélicom". Son entreprise est truffée de stagiaires "fraîchement" sortis de l'école: "ils sont dynamiques, ont plein d'idées, voient qu'ils sont tombés dans une société en perpétuel mouvement et apportent un second souffle aux anciens. Mais ces derniers ont pour eux l'expérience. La fusion des compétences, il n'y a rien de tel pour élever la qualité. Mais attention, même les adultes ont besoin de retourner aux sources. Vous connaissez le proverbe? Ceux qui ne se forment pas aujourd'hui seront réformés

demain".

Pour la seule année 89, la formation professionnelle a coûté près de 400.000 F: de frais effectifs, ce qui représente environ 1.800 heures sur les douze mois. Résultat, "Smef Azur" est la 24^e entreprise de la région PACA à avoir souscrit auprès de l'Union des Industries métallurgiques et minières un engagement de qualité totale. Un challenge que Dominique Cordier espère bien relever avec l'aide de sa future famille de la Fare les Oliviers.

Caroline RICHARD